

peut supporter la vie. Le retour à Montréal est la fin de l'aventure : Clovis devra travailler; Mario est placé dans un orphelinat. Peu après, l'enfant abandonné, chez qui ses proches guettent les signes de la résignation, appelle son frère. Et c'est la fugue, le retour au chalet désert, à la sablière dévastée. *Claude Jasmin, « la Sablière », 212 pages, Leméac/Montréal et Robert Laffont/Paris.*

■ **Julien Bigras** donne, avec « le Psychanalyste nu », des récits psychanalytiques émouvants comme des contes pour enfants. Ce sont des récits de la violence de l'âme contre le mal, des contes nés de l'itinéraire de deux êtres, l'analyste et son patient. L'auteur montre comment l'analyste réagit au discours de son patient, par quels mécanismes il parvient à approcher celui-ci dans sa vérité « archaïque et fondamentale », là où la violence prend naissance en renvoyant à la « mère du tout début ». Né au Québec, le Dr Bigras a fait des



Julien Bigras

études médicales et psychiatriques qu'il a parachevées à l'Institut psychanalytique de Paris; il a créé à Montréal la revue de psychanalyse « Interprétation ». « *Le psychanalyste nu* », 192 pages, Robert Laffont éd.

■ **Maurice Genevoix** publie en un seul volume ses deux romans canadiens « Laframboise et Bellehumeur » (1942) et « Eva Charlebois » (1944) auxquels il joint trois nouvelles. Que ce soit dans la forêt du nord québécois ou dans les Rocheuses, il semble

que, sous la plume de Genevoix, les événements de la vie retrouvent une simplicité intemporelle. La poésie des paysages donne aux gestes un relief et un sens qui touchent au pathétique. *Maurice Genevoix, « Je verrai, si tu veux, les pays de la neige », 294 pages, Flammarion éd.*

■ **Victor-Lévy Beaulieu** a obtenu le prix littéraire France-Canada 1979 pour son roman « Monsieur Melville » déjà publié à Montréal et qui doit l'être à Paris chez Flammarion. « Monsieur Melville », a dit l'écrivain, est un voyage à l'intérieur de l'œuvre d'un autre auteur. Ce que Herman Melville, l'auteur de « Moby



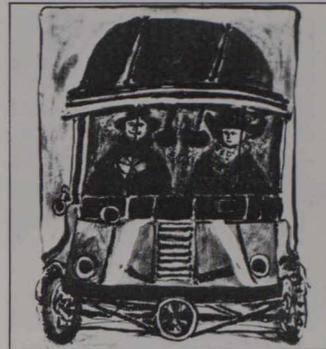
Victor-Lévy Beaulieu

Dick », a été, c'est ce que je voudrais être. Il y a peut-être l'échec au bout, une prodigieuse fin de non-recevoir, ce qu'il y a de plus désespéré dans l'acte d'écrire ». Né au Québec en 1945, Victor-Lévy Beaulieu a écrit dix romans, trois essais, quatre pièces de théâtre, deux feuilletons télévisés, une « lamentation » et un oratorio; il est aussi éditeur et journaliste.

ARTS

■ **La Banque nationale du Canada**, banque montréalaise privée, possède une belle collection de gravures et estampes d'artistes canadiens contemporains. Commencée il y a une dizaine d'années, la collection compte maintenant quatre cent cinquante œuvres de cent vingt-cinq artistes. Gravures et estampes servent à décorer les « espaces » de la banque, au siège

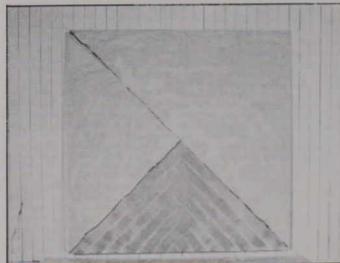
social (bureaux) et dans les succursales (lieux publics). Les œuvres sont acquises sur décision d'une commission indépendante, formée de spécialistes de



Albert Dumouchel, « Nos voisins ».

la gravure; la collection n'est pas un élément du portefeuille de la banque. Trois graveurs québécois, Albert Dumouchel, Janine Leroux-Guillaume et Serge Toussignant, ont présenté récemment à Paris des œuvres dont ils sont les auteurs et qui figurent à la collection de la banque. *Vu au Centre culturel canadien, Paris.*

■ **Richard Mill**. Cinq toiles, variations sur une structure tripartite qui détermine trois zones picturales étroitement parentes, mais singularisées par leur position : une diagonale, qui traverse la toile dans sa longueur, divise la surface à peindre en deux triangles tandis qu'une perpendiculaire, issue du sommet du triangle du bas, la fractionne en deux triangles isocèles

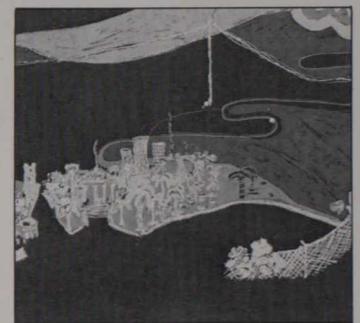


Richard Mill, « Sans titre » (1979)

identiques. Dans quatre des œuvres, alors que l'espace triangulaire du bas est construit au moyen de larges bandes qui, d'un tableau à l'autre, vont du sépia foncé au rose mauve, au grège et à l'argenté, les deux autres plages sont rendues nuageuses par la trace d'un geste qui paraît assez élaboré. Dans le cinquième tableau, la nuée a envahi les trois plages. Richard

Mill est né à Québec en 1949. *Vu au Centre culturel canadien, Paris, et au Centre culturel et d'information de l'ambassade du Canada, Bruxelles.*

■ **Mary Swaine**. Née en 1952 à Montréal, Mary Swaine dirigea en 1971 un programme de thérapie par l'art à l'hôpital pour enfants de Montréal. Elle aborda le batik en 1974. Dans ses œuvres plus récentes, les quelques surfaces libres qui subsistaient dans ses premiers batiks ont disparu. L'espace est maintenant totalement plein. A cet égard, *Inside Butler's Wharf* est



Mary Swaine
« Ceremonial Flag » (détail).

très significatif, ainsi que *Thames Water Front from Butler's Wharf*, dont les couleurs pastel sont un enchantement. Mary Swaine a aussi des rouges somptueux qui ouvrent un monde malicieux et chaud. Le surdécoratif fait toujours rêver. *Vu au Centre culturel canadien, Paris.*

■ **Raymonde Godin**. Huit toiles et sept dessins où la calligraphie - d'abord mouvement, geste, écriture dessinée - rythme un espace entièrement ouvert et lui donne sa respiration. Les vides sont présents au même titre que le graphisme. Le blanc a la même positivité que la couleur ou le noir (dans les dessins). La verticalité marque le va-et-vient incessant entre le haut et le bas, le ciel et la terre. « C'est l'aller-retour qui compte, dit Raymonde Godin, quelle que soit la désespérance momentanée de quitter les choses ou les êtres ». L'artiste a rencontré la Chine, son langage pictural et sa philosophie. Elle en a retenu la leçon. *Vu au Centre culturel canadien, Paris.*